

**Heider (Christine), Entre France et Allemagne.
Thann, une ville de Haute-Alsace sous la
domination des Habsbourg (1324-1648)**

Thèse de doctorat (Art, Histoire et Civilisation de l'Europe), Strasbourg,
2004

Elisabeth Clementz



Édition électronique

URL : <http://alsace.revues.org/737>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et
d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 560-561

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Elisabeth Clementz, « Heider (Christine), *Entre France et Allemagne. Thann, une ville de Haute-Alsace sous la domination des Habsbourg (1324-1648)* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://alsace.revues.org/737>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

Tous droits réservés

à Limoges, il prend contact avec un réseau de résistance, le « réseau Mitridathe » affilié aux Anglais. La Croix de guerre vint récompenser cet engagement.

La famille Gilliot a été l'une des plus fidèles et des plus actives au service du « Souvenir français » en Alsace et à Paris.

L'ouvrage « Mémoires d'un Savernois » retrace un passé où l'histoire de la famille Gilliot tient une place importante. Les illustrations relatives à l'aspect familial relaient les quelques vues documentaires sur le Saverne d'avant 1918.

Henri Heitz

HEIDER (Christine), *Entre France et Allemagne. Thann, une ville de Haute-Alsace sous la domination des Habsbourg (1324-1648)*. Thèse de doctorat (Art, Histoire et Civilisation de l'Europe), Strasbourg, 2004.

Avec cet ouvrage, Christine Heider a ouvert la voie pour la recherche sur les villes seigneuriales en Alsace. D'emblée, dans son avant-propos, l'auteur rappelle l'importance du déséquilibre bibliographique entre les villes d'Empire, qui ont retenu l'attention des historiens, et les villes seigneuriales, qui n'ont guère été étudiées jusqu'à présent. Cette lacune est d'autant plus regrettable que ces villes, nombreuses en Alsace, jouent un rôle qui est loin d'être négligeable, tant du point de vue politique qu'économique. Ainsi, pendant une partie du Moyen Age, Thann a occupé une position stratégique sur la route menant aux foires de Champagne. Elle faisait partie de l'Autriche antérieure. Au XVI^e siècle, Thann joue même le rôle de bastion avancé de l'Empire face à une éventuelle invasion venue de l'Ouest.

Le second mérite de ce travail est d'avoir pris en compte une période chronologique large, couvrant les deux derniers siècles du Moyen Age et une partie de l'époque moderne. Ce choix se justifie entièrement dans la mesure où il correspond à la domination des Habsbourg, seigneurs de Thann entre 1324 et 1648. Ce choix est également riche de conséquences, car il permet d'étudier les continuités et les ruptures qui marquent l'avènement de l'époque moderne. L'auteur n'en a pas fait l'économie, ni dans le domaine religieux avec un développement sur Thann, ville-refuge et bastion de l'ancienne foi, ni dans le domaine politique avec l'étude de l'insurrection paysanne de 1525.

Ce travail présente quatre parties très équilibrées. Après avoir étudié l'organisation institutionnelle de la ville, ses rapports avec les Habsbourg, l'auteur aborde un sujet peu traité par les historiens jusqu'à présent, à savoir les relations de la ville de Thann avec les 42 localités du bailliage dont elle était le chef-lieu. Le bailliage de Thann avait une forme très étirée. Il s'étendait au sud jusqu'à Dannemarie. Au nord-ouest, la ville de Thann occupait une position très excentrée par rapport à l'ensemble. Ce territoire était loin d'être homogène d'un point de vue administratif. La juridiction (*gericht*) de Thann, les prévôtés (*vogteyen*) de Burnhaupt et Traubach et les quatre mairies (*meyerthümer*) de Balschwiller, Soppe, Reiningue et Reppe n'avaient pas toutes les

même statut. Il en allait de même du point de vue linguistique puisque certaines de ces localités étaient francophones. L'auteur remarque « que ces liens d'interdépendance ne se limitaient pas aux seuls aspects administratifs, mais trouvaient aussi leur traduction dans le domaine judiciaire, fiscal et économique ». Le fonctionnement souvent complexe de la ville et de la seigneurie de Thann est présenté avec beaucoup de clarté.

Dans la troisième partie qui traite du pays et des hommes, Christine Heider évoque la démographie de la ville de Thann. Malgré l'absence de registres paroissiaux pour le XVI^e siècle, elle arrive à étudier la mobilité de la population grâce à un registre des héritiers étrangers. Ce dernier, complété par d'autres sources des archives municipales de Thann et des archives départementales du Haut-Rhin, permet également une étude très intéressante sur les crises démographiques qui ont affecté la ville au XVI^e siècle et au début du XVII^e. Une manne archivistique qui laisse rêveur le médiéviste !

Pour finir, l'auteur aborde la question religieuse dans la cité de Thann, les relations conflictuelles entre le pouvoir civil et la société des clercs. Un mémoire du Magistrat daté de 1510 stigmatise les divers travers de la société ecclésiastique à la veille de la Réforme. On y voit apparaître un clergé paroissial mal formé et mal rémunéré, des chanoines cupides, prêts à tout pour améliorer leurs revenus. Après la Réforme, Thann sera un lieu d'asile pour les Franciscains de Mulhouse et pour d'autres clercs de cette ville et de celle de Bâle. Par la suite, la ville de Thann mènera une politique de restauration religieuse très active en veillant, par exemple, à engager de bons prédicateurs. L'installation des Capucins en 1622 facilitera l'oeuvre du Magistrat dans le domaine religieux.

Pour mener à bien ce travail, l'auteur a succombé à « la tentation des Annales ». Malgré une sévère mise en garde contre ce type de source dans l'introduction, les références aux *Annales des Franciscains* restent nombreuses. Ceci mis à part, on ne peut que louer l'ampleur et la variété des sources consultées pour offrir au lecteur un tableau le plus complet possible de l'histoire d'une ville seigneuriale. Il nous faudra encore quelques monographies de cette qualité avant d'envisager un travail de synthèse sur le rôle des villes seigneuriales dans notre région.

Elisabeth Clementz

HEITZ (Henri), *Aspects de Saverne au siècle des Rohan (1704-1787)*, numéro hors série de la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs, 2006, 64 p., 15 euros.

Conscience historique de Saverne, Henri Heitz nous livre une admirable synthèse sur Saverne au XVIII^e siècle, comme seuls les auteurs au soir d'une vie d'érudition peuvent en proposer. Plus d'un tiers de siècle de ratissage systématique et quotidien des archives municipales et départementales – *nulla dies sine linea*, comme le veut Pline – pour aboutir à une histoire générale de « sa » ville, dont ce fascicule ne constitue